

« AFIN QUE TOUS SOIENT UN »

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Jn 17.1-26 ; 1 Jn 5.19 ; Jn 13.18-30 ; Jn 5.20-23 ; Mc 9.38-41 ;
Ap 18.4 ; 1 Jn 2.3-6.

Verset à mémoriser

« Ce n'est pas seulement pour ceux-ci que je demande, mais encore pour ceux qui, par leur parole, mettront leur foi en moi, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. »

(Jn 17.20, 21)

L'évangile de Jean nous ouvre une fenêtre sur quelles étaient les préoccupations immédiates de Jésus alors que sa trahison et sa mort se profilaient à l'horizon. Dans cinq chapitres cruciaux (*Jean 13 à 17*), nous recevons les dernières paroles d'instruction de Jésus, qui se terminent par ce qu'on a parfois appelé sa « *prière sacerdotale* » (*Jean 17*).

« C'est un titre approprié car notre Seigneur dans cette prière, se consacre au sacrifice dans lequel il est à la fois prêtre et victime. En même temps, c'est une prière de consécration au nom de ceux pour lesquels le sacrifice est offert, les disciples qui étaient présents dans la chambre haute, ainsi que ceux qui viendraient à la foi par la suite grâce à leur témoignage »8.

Au cœur de cette prière, on a la préoccupation de Jésus pour l'unité parmi ses disciples et ceux qui croiraient en lui après eux. C'est un thème-clé de sa prière : « **Moi, c'est pour eux que je demande. Je ne demande pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi - comme tout ce qui est à moi est à toi et ce qui est à toi est à moi —, et je suis glorifié en eux** » (*Jn 17.9,10*).

Aucune discussion sérieuse sur l'unité de l'Église, sur notre unité en Christ, ne saurait être complète sans une attention solennelle accordée à cette prière. Pour quoi Jésus a-t-il prié, pour qui a-t-il prié, et que signifie sa prière pour nous aujourd'hui ?

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 20 octobre.

8. F. F. Bruce, *The Gospel of John* [L'Évangile de Jean], Grand Rapids, Eerdmans, 1983, p. 328.

DIMANCHE 14 octobre

Jésus prie pour lui-même

La prière sacerdotale est constituée de trois parties. D'abord, Jésus prie pour lui-même (*Jn 17.1-5*), puis pour ses disciples (*Jn 17.6-19*), et enfin pour ceux qui croiraient en lui par la suite (*Jn 17.20-26*).

Lisez Jean 17. 1-5. Quelle est l'essence de sa prière, et qu'est-ce que cela signifie pour nous ?

Jésus intercède d'abord pour lui-même. Dans les événements qui précèdent dans l'évangile de Jean, Jésus avait indiqué que son heure n'était pas encore venue (*Jn 2.4; 7.30; 8.20*). À présent, il sait que l'heure de son sacrifice est arrivée. Le moment de la conclusion dramatique de sa vie terrestre est venu, et il a besoin de force pour achever sa mission. C'est un temps de prière.

Jésus va glorifier son Père en faisant sa volonté, même si cela veut dire qu'il doit endurer la Croix. Son acceptation de la croix n'a rien à voir avec du fatalisme. C'est en réalité la manière dont il exerce l'autorité que le Père lui a donnée. Il n'est pas mort en martyr, mais il a glorifié son Père en accomplissant la raison d'être de son incarnation : sa mort sacrificielle sur la croix pour les péchés du monde.

Qu'est-ce que la vie éternelle d'après Jean 17.3? Que signifie « connaître Dieu »

Avant tout, Jésus nous dit que la vie éternelle, c'est connaître Dieu personnellement. Il ne s'agit pas de salut par les œuvres ou par la connaissance, mais d'une expérience : connaître le Seigneur à cause de ce que Jésus a fait pour nous à la Croix. Cette connaissance est possible grâce à une relation personnelle avec le Père. Notre tendance humaine est de limiter la connaissance à des faits et des détails, mais ici, Jésus vise à quelque chose de plus profond et de plus épanouissant : une relation personnelle avec Dieu. La première venue de Jésus servait également à guider l'humanité dans sa quête d'une connaissance plus profonde et salvatrice, et d'une unité à laquelle cette connaissance devait mener.

Quelle est la différence entre connaître des choses sur Dieu et connaître Dieu personnellement ? Quelles expériences avez-vous vécues qui vous ont aidé à mieux connaître Dieu ?

LUNDI 15 octobre

Jésus prie pour ses disciples

Lisez Jean 17.9-19. Pour quoi spécifiquement Jésus prie-t-il concernant ses disciples ?

Jésus prie ensuite pour ses disciples, qui courent le grand danger de perdre leur foi en lui dans les jours qui arrivent, quand lui, Jésus, ne sera plus avec eux personnellement. Il les confie donc aux bons soins du Père.

La prière de Jésus concerne leur protection dans le monde. Jésus ne prie pas pour le monde, car il sait qu'il est fondamentalement opposé à la volonté du Père (1 Jn 5.19,). Mais c'est dans le monde que les disciples vont devenir serviteurs, alors Jésus prie pour qu'ils soient préservés du mal de ce monde. Jésus s'inquiète pour le monde. En effet, il est son Sauveur. Mais la propagation de l'Évangile est liée au témoignage de ceux qui iront prêcher la bonne nouvelle. C'est pourquoi Jésus a besoin d'intercéder pour eux, afin que le Mauvais ne les puisse pas les vaincre.

Pourtant, un disciple a bien été vaincu. Plus tôt ce soir-là, Jésus avait mentionné que l'un d'entre eux avait décidé de le trahir (Jn 13.18-30). Même si Jésus fait référence au fait que les Écritures avaient prédit la trahison de Judas (Ps 41.9), Judas n'était pas pour autant la victime du destin. Lors du dernier repas, Jésus eut un geste d'amour et d'amitié plein de sollicitude (Jn 13.26-30). « *Pendant le souper de Pâque, Jésus avait montré sa divinité en dévoilant le dessein du traître. Il avait eu la bonté d'inclure Judas dans le ministère exercé en faveur des disciples. Mais le dernier appel fut fixé irrévocablement* »9.

Sachant que l'envie et les jalousies pouvaient diviser les disciples, comme cela avait déjà été le cas par le passé, Jésus prie pour leur unité.

« **Père saint, garde-les en ton nom, ce nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un comme nous** ». (Jn 17.11) Une telle unité dépasse les réalisations humaines. Elle ne peut être que le résultat et le don de la grâce divine. Leur unité est fondée dans l'unité du Père et du Fils, et cette unité est une condition indispensable un service efficace pour l'avenir. Leur sanctification ou consécration dans la vérité est également indispensable pour le service. L'œuvre de la grâce divine dans le cœur des disciples les transforme. Mais s'ils doivent témoigner de la vérité de Dieu, ils doivent être eux-mêmes transformés par cette vérité.

Que signifie ne pas être « de ce monde » ?

Qu'y a-t-il en nous, dans nos vies et dans notre manière de vivre, qui fait que nous ne sommes pas « de ce monde » ?

9. Ellen G. White, Jesus-Christ, chap. 76, p. 721.

MARDI 16 octobre

« Pour ceux qui mettent leur foi en moi »

Après avoir prié pour ses disciples, Jésus élargit sa prière à « **ceux qui, par leur parole, mettront leur foi en moi** » (Jn 17.20).

Lisez Jean 17.20-26. Quel était le plus grand désir de Jésus pour ceux qui croiraient plus tard au message de l'Évangile ? Pourquoi est-ce si important que cette prière soit accomplie ?

De même que le Père et le Fils sont un, Jésus pria pour que les futurs croyants soient également un. À plusieurs reprises dans l'évangile de Jean, Jésus fait référence à l'unité du Père et du Fils. Ils n'agissent jamais indépendamment l'un de l'autre, mais sont toujours unis dans tout ce qu'ils font (Jn 5.20-23). Ils partagent un amour commun pour l'humanité déchue, à tel point que le Père a consenti à donner son Fils pour le monde, et que le Fils aussi a consenti à donner sa vie pour le monde (Jn 3.16; 10.15).

L'unité dont parle Jésus dans sa prière est une unité d'amour et de but, telle qu'elle existe entre Père et Fils. « **Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous sauront que vous êtes mes disciples.** » (Jn 13.35) Manifester cette unité dans l'amour confirmera publiquement à la fois leur relation avec Jésus et avec le Père. « *La manifestation de leur unité authentique doit témoigner puissamment de la vérité de l'Évangile* »¹⁰.

Voilà comment le monde saura que Jésus est le Sauveur. En d'autres termes, cette unité pour laquelle Jésus a prié ne peut être invisible. Comment le monde peut-il être convaincu de la véracité de l'Évangile s'il ne voit pas l'amour et l'unité parmi le peuple de Dieu ? « *Dieu se forme un peuple et son désir est qu'il marche en parfaite unité à la lumière de la vérité divine. [...] Dieu veut que tous ses enfants arrivent à l'unité de la foi. Avant d'être crucifié, le Christ pria pour que ses disciples fussent un comme il l'était, lui, avec le Père, afin que le monde crût que le Père l'avait envoyé. Cette merveilleuse et touchante prière a été prononcée en faveur des chrétiens à travers les âges, car elle dit expressément : "Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole". Avec quelle ardeur ceux qui professent être les disciples du Christ ne devraient-ils pas chercher à faire écho dans leur vie à cette prière* »¹¹.

Que faisons-nous dans nos vies et nos Églises pour parvenir à ce genre d'unité présenté ici ? Pourquoi une certaine mesure de mort à soi-même est-elle cruciale pour chacun d'entre nous si nous voulons que notre Église soit unie comme elle le devrait ?

10. Andreas J. Köstenberger, John [Jean], *Baker Exegetical Commentary on the New Testament* [Commentaire exégétique sur le Nouveau Testament de Baker], Grand Rapids, Baker Academic, 2004, p. 498.

11. Ellen G. White, *Témoignages pour l'Église*, vol. 1, chap. 83, p. 509.

MERCREDI 17 octobre

L'unité parmi les chrétiens

Lisez Marc 9.38-41 et Jean 10.16 : **Que nous enseigne la réponse de Jésus a l'apôtre Jean sur l'exclusivisme et les jugements hâtifs sur qui est un véritable disciple de Jésus ?**

Les adventistes du septième jour tendent à comprendre la prière de Jésus dans *Jean 17* comme s'appliquant directement à l'unité de leur Église. Nous devons être unis en tant qu'Église pour accomplir notre mission, qui est de partager le message des trois anges avec le monde. Sur ce point, il y a peu de désaccord. Mais qu'en est-il de l'unité avec les autres chrétiens ? Quelles doivent être nos relations avec eux a la lumière de ce que Jésus prié ?

La question ne se pose pas, nous croyons que Dieu a des fidèles dans d'autres Églises en dehors de la nôtre. En outre la Bible dit clairement que Dieu a des fidèles même à Babylone : « **Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne soyez pas associés à ses péchés et que vous ne receviez pas une part de ses fléaux** » (*Ap 18.4*). En même temps, nous savons que d'après le livre de l'Apocalypse, l'apostasie est grande parmi ceux qui professent le nom de Christ, et que dans les derniers jours, de nombreux faux chrétiens s'uniront et s'uniront à l'état, afin d'entraîner la persécution décrite en détail dans *Apocalypse 13.1-17*. D'où le fait que les adventistes ont toujours été très prudents avant de s'impliquer dans des appels à l'unité avec d'autres Églises comme on a pu le voir avec le mouvement œcuménique.

Dans ce cas, quels devraient être nos rapports avec les autres dénominations ?

Voici ce qu'Ellen G. White a écrit concernant l'œuvre conjointe de l'Église adventiste avec les autres chrétiens, en tout cas sur une question précise : « *Lorsque l'être humain soumet sa volonté à la volonté divine, le Saint-Esprit agit dans le cœur de ceux pour lesquels il travaille. Il m'a été montré que nous ne devons pas nous tenir à l'écart de la W.C.T.U. [Union de la Tempérance des femmes chrétiennes. Nous ne changerons pas d'attitude à l'égard de l'observation du sabbat en nous joignant à cette association dans le dessein de faire progresser l'abstinence totale. Nous montrerons de plus que nous approuvons leur prise de position en faveur de la tempérance. En leur ouvrant nos portes et en les invitant à joindre leurs efforts aux nôtres, nous bénéficierons de leur aide dans notre œuvre de la tempérance. En s'unissant à nous, ils entendront des vérités que le Saint-Esprit est tout prêt à inscrire dans leurs cœurs* »¹².

Elle évoquait certes une question spécifique à un moment spécifique, mais elle donne des principes que nous pouvons suivre concernant nos liens avec d'autres chrétiens, en particulier sur le fait de se rassembler autour d'une cause. D'abord, nous pouvons travailler avec eux sur des intérêts sociaux communs. Deuxièmement, si nous nous unissons à eux, nous devons le faire de manière à ne pas compromettre nos croyances ou nos pratiques, Troisièmement, nous pouvons et devons nous servir de cette « *unité* » pour partager avec d'autres les précieuses vérités que nous avons reçues en bénédiction.

12. Ellen G. White, *Tempérance*, section II, p. 173.

JEUDI 18 octobre

Une foi partagée dans l'amour

Dans Jean 17.3, Jésus dit que la vie éternelle, c'est connaître Dieu.

Lisez 1 Jean 2.3-6. Que signifie « connaître Dieu » ? Comment manifestons-nous notre connaissance de Dieu dans notre vie quotidienne ?

Généralement, tandis que les gens dans la société aujourd'hui aiment se considérer comme des citoyens honnêtes et respectueux de la loi, ces mêmes personnes ont souvent tendance à minimiser l'importance de l'obligation biblique de garder les commandements de Dieu. Certains vont même jusqu'à dire que la grâce de Dieu élimine les commandements de Dieu. Mais ce n'est pas ce que la Bible enseigne : « *Garder les commandements n'est pas une condition pour connaître Dieu, mais un signe que nous connaissons Dieu / Jésus et que nous l'aimons. Par conséquent, la connaissance de Dieu n'est pas une connaissance théorique, mais elle pousse à l'action* »¹³.

Jésus lui-même a insisté : « ***Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements*** », et : « ***Celui qui m'aime, c'est celui qui a mes commandements et qui les garde*** » (Jn 14.15,22,). À ceci nous savons que nous aimons les enfants de Dieu : « ***Quand nous aimons Dieu et que nous agissons selon ses commandements. Car l'amour de Dieu, c'est que nous gardions ses commandements. Et ses commandements ne sont pas un fardeau*** » (1 Jn 5.2,3).

Lisez Jean 13.34,35. Quel nouveau commandement Jésus a-t-il donné à ses disciples, et quel est le lien avec l'idée d'unité parmi les disciples de Jésus ?

L'ordre d'aimer son prochain n'était pas nouveau. On le trouve déjà dans les instructions que Dieu donna à Moïse (Lv 19.18). Ce qu'il y a de nouveau, en revanche, c'est l'ordre de Jésus adressé à ses disciples de s'aimer les uns les autres « ***comme il les a aimés*** ». L'exemple d'amour qui se sacrifie qu'a donné Jésus devient la nouvelle éthique pour la communauté chrétienne.

Quel merveilleux standard ! La vie de Jésus n'a été qu'une démonstration pratique de l'amour en action. Toute l'œuvre de la grâce est une œuvre constante de service d'amour, de renoncement à soi-même, d'efforts d'abnégation. Nous pouvons imaginer que la vie de Christ était une manifestation incessante d'amour et de sacrifice de soi pour le bien des autres. Le principe qui motivait Christ devrait motiver son peuple dans toutes ses interactions. Quel témoignage puissant ce genre d'amour rendrait au monde ! Et quelle force d'unité un tel amour ne produirait-il pas parmi nous !

Comment apprendre à révéler ce même amour qui se sacrifie pour les autres, que Jésus a manifesté ?

13. Ekkehardt Mueller, *The Letters of John* [Les lettres de Jean], Nampa, Idaho, Pacific Press, 24 2009, p. 39.

VENDREDI 19 octobre

Pour aller plus loin

Lisez Ellen G. White, « *La loi de Dieu est immuable* », p. 379-393, dans *La tragédie des siècles*. Lisez les articles "Denomination' Relations to Other", p. 763, 764, et "Roman Catholic Church", p.1110 dans *The Ellen G. White Encyclopedia*.

Bien que l'Église adventiste du septième jour soit une Église mondiale, avec de nombreuses locales, les adventistes ne prétendent pas être l'Église universelle du Christ. L'Église universelle transcende toute dénomination. Elle est visible et invisible dans la mesure où elle est composée de ceux qui croient en Jésus et le suivent. Cette question théologique particulière s'intensifie si nous prenons en compte l'apostasie parmi les chrétiens, dont il est question de façon saisissante dans le livre de l'Apocalypse. L'Église pure de l'Apocalypse est mise en opposition avec la "prostituée" d'Apocalypse 17, Babylone la grande ville, qui est à son tour mise en opposition avec la fiancée de l'Agneau, la ville sainte, ou la Nouvelle Jérusalem d'Apocalypse 21 et 22.

Au 1^{er} siècle, l'Église universelle était peut-être assez visible, mais elle est beaucoup plus difficile à distinguer, disons, par exemple, durant le Moyen-Âge. Par conséquent, les adventistes ne réduisent pas la notion de véritable Église de Dieu à leur seule dénomination, et ne l'étendent pas non plus automatiquement aux autres Églises chrétiennes. La véritable Église de Dieu est composée d'individus qui croient véritablement en lui. Dieu les connaît. Les adventistes, d'un autre côté, affirment qu'ils sont bien le reste spécial visible, de la fin des temps décrit dans Apocalypse 12.17 et aux chapitres 12-14. Ce reste a un caractère local et également universel (Ap 2.24 et 12.17) »¹⁴.

À méditer

- Pourquoi l'accomplissement de la prière de Jésus dans Jean 17 est-il important pour notre Église ? Que révèle la volonté d'unité de Jésus pour l'Église au premier siècle sur sa volonté pour notre Église aujourd'hui ?
- Votre Église locale œuvre-t-elle avec d'autres chrétiens sur certaines questions ? comment cela se passe-t-il ? Comment travailler avec eux, quand c'est adapté, sans pour autant compromettre aucune des vérités que nous avons reçues ?
- Qu'implique cette déclaration du Grand espoir ? Comment en faire une réalité parmi nous ? « *Si ceux qui proclament être le peuple de Dieu acceptaient la lumière telle qu'elle brille depuis sa Parole, ils atteindraient cette unité pour laquelle le Christ a prié, celle que l'apôtre Paul a décrite comme "l'unité de l'Esprit par le lien de la paix". Il a ajouté : "Il y a un seul corps, et un seul Esprit, tout comme vous avez aussi été appelés dans une seule espérance, celle de votre appel ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême" (Éphésiens 4.3-5) »¹⁶ »*

Résumé

La prière sacerdotale de Jésus dans Jean 17 nous rappelle que Jésus est toujours soucieux de l'unité dans l'Église aujourd'hui. Sa prière devrait être la nôtre, et nous devrions en tout temps chercher à consolider notre foi en la Parole de Dieu. L'amour mutuel devrait également caractériser nos relations envers tous, y compris les autres chrétiens, quelles que soient nos différences théologiques.

14. Ekkehardt Mueller, «The Universality of the Church in the New Testament» [l'universalité de l'Église dans l'Ancien Testament], cité dans Angel Manuel Rodriguez, éd., et *Message, Mission, and Unity of the Church* [Message, mission et unité dans l'Église], Silver Spring. Maryland. Biblical Research Institute, Conférence générale des adventistes du septième jour, 2013, p. 37.

15. Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, Doral, Floride, 2012, chap. 21, p. 332.
25